

# FEUILLETON ILLUSTRÉ

## PARAISANT LE JEUDI

1.00 PAR ANNÉE.

MORNEAU &amp; CIE., PROPRIÉTAIRES.

2 CENTIMS LE NUMÉRO.

### LES AVENTURES DU CAPITAINE VATAN

#### PROLOGUE.

#### II

L'AVANTAGE D'ÉCOUTER CAUSER DES CHASSEURS APRÈS BOIRE.

Le comte de Sourdis vida son gobelet, frisa sa moustache s'accoudant sur la table :

— C'est possible ! mais ce que vous ne savez pas, sans doute, c'est que le marquis qui est fervent catholique et qui était un des plus privés du feu roi, tomba, lors du siège de la Charité, entre les mains d'un parti huguenot, et qu'il allait bel et bien être pendu haut et court — car les deux partis, vous vous le rappelez, ne se faisaient alors aucune grâce...



Je le sais, aussi je n'hésite pas à suivre votre conseil, dit-il en se débarrassant de son manteau.

— Je commence par vous dire, messieurs, fit-il, que je n'affirme rien ; je ne suis qu'un écho, pas autre chose.

— C'est bon, c'est bon, allez ! s'écrièrent ses auditeurs avec impatience.

Le comte reprit :

— Après la mort de son fils, tué à Arques, où il commandait une compagnie de cheval-légers, le marquis de Cœuvre se retira, ainsi que vous le savez, dans son château de Gourdon, afin de se livrer tout entier à l'éducation de sa fille, que la mort prématurée de son fils lui rendait d'autant plus chère.

— Nous savons tout cela, interrompit le comte Du Lue.

— C'est juste ! interrompit de Langeac, mon père m'a conté le fait ; le marquis avait déjà la corde au cou, lorsqu'un officier huguenot le sauva au péril de sa vie.

— Tout cela, continua de Sourdis, est parfaitement exact ; cet officier huguenot, pauvre gentilhomme de cette province, se nommait Hugues de Montbrun. A compter de ce jour, messieurs, de Cœuvre et de Montbrun ne se quittèrent plus. Lorsque le marquis se retira à Gourdon, son ami le suivit ; mais, autant le premier était riche, autant le second était pauvre. Cependant comme ils avaient l'un pour l'autre une amitié réellement fraternelle, cette différence de fortune ne changea rien à leur situa-